



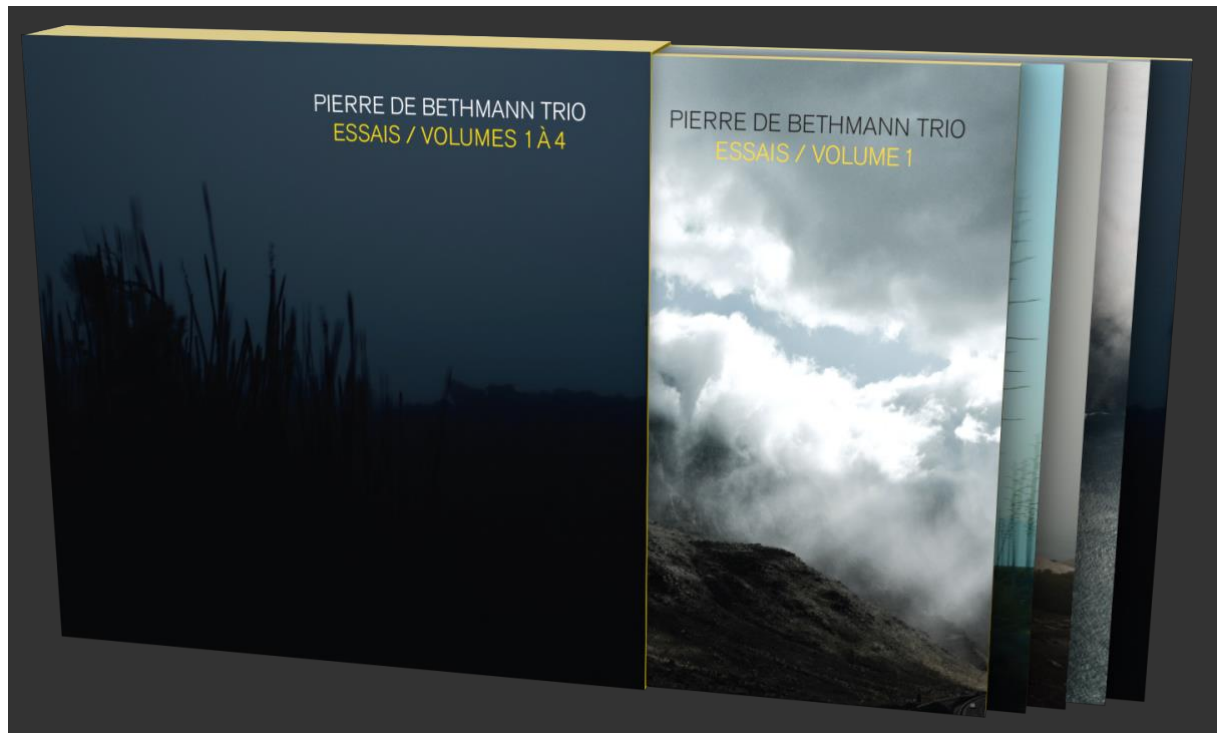
20 DÉCEMBRE 2020

## PIERRE de BETHMANN «Essais / volume 4» + coffret et inédits

Le quatrième volet d'une série entamée en mars 2015, avec le beau projet de jouer les standards, et pas que (dans les volumes précédents Gabriel Fauré, Gainsbourg, Ravel, Boris Vian, Brassens, Stevie Wonder...), et toujours ce beau souci de vraiment *réinterpréter*. On pourrait même dire déconstruire/reconstruire, avec amour et respect pour les musiques choisies. Cette fois le choix de Pierre de Bethmann s'est porté sur des standards du jazz au sens strict (*Anthropology, Saint Thomas, Think of One*), mais aussi sur des grandes compositions de *jazzmen* (et *jazzwomen*) que l'on ne qualifierait pas forcément de standards (et pourtant...) : *Three Blind Mice* de Carla Bley, *Deluge* de Wayne Shorter, *Ma Bel* de Kenny Wheeler... Sans oublier une chanson de Paul Mac Cartney (*This Never Happened Before*), et une autre du pianiste argentin Guillermo Klein, *Moreira*, reprise notamment par Miguel Zenón. De tout cela le pianiste fait œuvre nouvelle. Parker, Rollins et Monk sont joyeusement (mais amoureuxment) pervertis dans leur rythme, leurs harmonies, ou dans leur ligne mélodique. Parfois le piano sort du cadre quand la basse rappelle les fondamentaux, et tout cela débouche sur des improvisations qui renouvellent la longue histoire de ces thèmes. Sylvain Romano, solide comme le roc, permet à ses partenaires toutes les audaces (Ah! les commentaires de Tony Rabeson, qui sont en eux-mêmes des histoires autonomes...). Pierre de Bethmann s'évade volontiers, avec toujours une grande pertinence (citer *Night Train* en improvisant sur Monk, il faut oser). Le traitement réservé à Wayne Shorter, Carla Bley et Kenny Wheeler paraît moins radical, tout simplement peut-être parce que ces thèmes sont moins ancrés dans nos mémoires par leurs interprétations de référence, et forcément moins porteurs aussi de souvenirs de relectures. En tout cas, d'une plage à l'autre, et d'un bout du disque à l'autre, on se régale de la liberté avec laquelle ce répertoire choisi est interprété, réinterprété, métamorphosé (c'est la nature-ou plutôt la culture- du jazz même).



## SUITE



On retrouve ce volume 4 dans le coffret publié simultanément, accompagné des volumes précédents. Chroniques de ces volumes antérieurs dans les *Dernières Nouvelles du Jazz* en cliquant sur [vol.1](#), [vol.2](#), [vol.3](#)

***Encore quelques jours avant Noël ou le Nouvel An pour offrir ce coffret en cadeau !***

Et il y a une surprise dans ce coffret : un volume complémentaire, intitulés «Essais/supplément», avec des pages inédites issues de l'ensemble des séances depuis 2015 : *Introspection* de Monk, en solo, qui raconte l'histoire dans un dialogue entre les deux mains du pianiste ; *Les feuilles mortes*, en trio cette fois, en se jouant du thème et des accords, avec une cavalcade improvisée ; *Stablemates*, de Benny Golson, en solo, avec encore un jeu de mains ; retour au trio pour *Melody of the Moment*, impromptu surgi de la rencontre entre Herbie Hancock et Jacob Collier ; et solo de la dernière plage sur *As Time Goes By*. Ces inédits sont un supplément d'âme pour un bonheur conclusif.

**Xavier Prévost**